UNIVERSITÉ PARIS SUD
IUT D'ORSAY

Cellule de réflexion pédagogique de l'IUT d'Orsay

CR de la 8eme réunion (jeudi 18 10 2012) - Rédaction : Marion Woytasik - Version : 2 relecture : Gilles Laschon

Participants :

Dpt MP : Fabrice Aubailly ; Philippe Doublet ; Aurelie Escalle-Lewis ; Maximilien Lagron ; Gilles Laschon
Dpt Chimie : Lydie Amann ; Florence Hélion ; Caroline Vergne ; Marion Woytasik
Dpt Info : Cécile Balkanski ; Gabriel Illouz ; Hélène Maynard

ODJ :

PPN
Information offre de formation licence à l'IUT et la question des L technologiques.

Résumé des discussions :

On change de nom : la commission de la pédagogie de l'IUT devient la cellule de réflexion pédagogique pour que ses missions ne soient pas assimilées à la commission de la pédagogie de l'université. Cette commission devrait apparaître dans les futurs statuts de l'IUT (un groupe de travail va être mis en place pour leur rénovation)

PPN

Au département Info : beaucoup de changements, réunions prévues à partir de janvier. Avant, il y avait un peu de liberté dans l'application des PPN, maintenant, c'est plus cadré.
Au département MP : idem, réunion en préparation
Au département Chimie : en plus des évolutions des programmes, modification du découpage en UE pour obtenir un mélange théorie + TP alors que théorie et pratique constituaient deux UE distinctes jusqu'à présent. Problème entre les valeurs des ECTS et le volume horaire (il faut y travailler car quand un étudiant ne valide pas son DUT, il doit quand même partir avec des ECTS car il peut par exemple poursuivre des études notamment avec le CNAM). La question se pose de savoir si le département choisit d'être réellement en phase avec le PPN (ce qui n'est pas le cas aujourd'hui) ou non. Cela pourrait avoir une incidence sur nos demandes de financements et budget avec l'université (car augmenterait le nombre de séances de TP).
Évolution PPP : 60h sur au moins 3 semestres, gros coef. Un travail commun va être mené par les responsable PPP des 3 départements, la cellule pourrait leur prêter main forte.
Dans les inquiétudes, la perte en contenu scientifique, le fait de recevoir des étudiants qui ont été formés différemment (démarche d'investigation, analyse de documents…..), le recrutement de plus de bacs non généraux… risque d'entraîner une baisse du niveau de sortie et cela aura des conséquences sur les possibilités de poursuites d'étude et sur l'insertion pro immédiate, même si

l'esprit des nouveaux PPN est de donner un bagage plus en adéquation avec le monde de l'entreprise.

Choisir le modèle de l'Angleterre dans lequel en chimie on choisit 3 matières puis on se spécialise alors qu'en France, on couvre tout le spectre ?

Par rapport aux nouveaux programmes
RQ : il y a un document qui parle du profil des prochains bacheliers
Au département Info : pas beaucoup de changements par rapport à avant (au mieux certains auront fait l'option info). Inquiétude des pré-requis en maths.

Offre de formation : licence Technologique
Idée assez ancienne de proposer une 3ème année pour coller au LMD et d'avoir un cadrage national pour cette année, surtout que les 1800h de formation sur 2 ans sont assez lourdes, surtout à la vue des nouvelles formes pédagogiques demandées (projets, PPP…). Mais les discussions n'ont pas abouti et les licences Pro ont été crées à la place.

La situation aujourd'hui :

- au département Chimie : les licences pro tournent bien et répondent encore bien au critère de professionnalisation avec une bonne insertion pro. Les étudiants de DUT y postulent. L'industrie chimique est bien présente.

- au département Info : licences qui marchent bien avec également les étudiants de DUT qui y postulent

- au département MP : situation plus problématique avec 2 licences qui ont du mal à recruter sur place car les étudiants de DUT MP partent plus en école d'ingénieur.

Pourquoi l'idée de la L Techno ressort aujourd'hui ? Car elle est « soutenue » par l'université avec l'idée de pouvoir proposer aux étudiants de DUT qui ont plus le sens pratique que théorique une poursuite d'étude vers un cursus universitaire (vers les Master).

Se pose alors la question de l'articulation avec les Lpro et les L de l'université (et du « partage » des étudiants car les licences se vident). Le problème est évident dans le cas des départements Chimie et Informatique. Mais il n'y a pas forcement de volonté d'ouvrir cette formation dans les 3 départements. Peut être démarrer (et en rester) avec le département MP si on arrive à faire sortir un thème pour démarquer cette formation de celle de l'université ?

Des discussions vont être lancées dans les départements à ce sujet en essayant de coller avec le calendrier de dépôt de l'offre de formation Paris Sud. Tout est à construire (il y a un groupe de travail au département MP) et ces formations ne doivent pas être des LT de l'IUT, mais il faut de fortes interactions avec les enseignants des UFR. Il faut aussi bien identifier les poursuites possibles après la LT (école ou Master).

Proposition thèmes des prochaines réunions ??

- point sur l'hétérogénéité des publics et les nouveaux bacs avec Anne Jallais (déc 2012)
- outils numériques